

## IL ET ELLE

*Sa main glissa sur ses reins, ses lombes, ses fesses enfin par dessus son vêtement, puis le haut de ses cuisses, rencontrant alors la peau nue entre l'ourlet de la jupe courte de satin noir et la lisière des bas fumés.*

*Elle est remontée doucement cette paume brûlante, sous l'étoffe qui ne cachait pas grand chose, effleurant la culotte soyeuse avec une sorte de respect - de crainte eu-t-on dit - puis elle redescendit sur la chair, revint sournoisement, les doigts s'insinuant dans l'échancrure du slip. Un ongle fendu accrocha involontairement la soie délicate, comme une fausse note dans la partition de la caresse, et Il s'en voulut.*

*Sa dextre impudique parcourut lentement les deux hémisphères, en lentes girations ; sous la pulpe de ses doigts, la peau frémissante ; sur le revers de sa main, la douceur du fin tissu et l'illusoire barrière des fronces élastiques, n'existant que pour céder.*

*Il était assis sur le bord du lit à colonnes, Elle était debout, de profil entre ses genoux.*

*Sans cesser de flatter de sa main droite la croupe d'Elle, Il remonta de la gauche sur le devant des cuisses, frôla le pubis, provoquant un frisson à sa proie. D'Elle même, Elle ouvrit légèrement le compas de ses jambes galbées, invitant implicitement à une exploration plus profonde qui ne manqua pas.*

*Le contraste était grand entre la fraîcheur de la croupe et la fournaise humide de l'entrecuisse; Il remarqua doucement : "Tu es toute mouillée..." Elle émit un vague soupir mais ne répondit pas; ce n'était d'ailleurs pas une question qu'Il posait.*

*Elle sentit qu'Il écartait l'entrejambe de sa culotte; deux doigts pénétrèrent sans difficulté son sexe en eau et elle plia sur les genoux; Il en profita pour introduire également un médius perfide entre ses fesses et Elle lança un cri rauque, mi-douleur mi-surprise, presque indigné...*

*Investie des deux côtés Elle se pencha, prenant appui sur la courtepointe matelassée. Torturant délicieusement son vagin et son anus, Il dit sur un ton de reproche : "Tu n'as pas correctement rasé ton minou, je sens des petits poils raides, tu sais que je déteste ça". Elle souffla : "Pardon..." "Et de quel droit as-tu quitté ta position ?..." "Je ne pouvais pas... Rester droite !" Geignit-Elle.*

*La voix se fit plus sévère :*

- Tu ne pouvais pas !... Tu viens tout de même de me donner deux motifs pour te punir, tu le sais ?...  
- Oui... Pardon !...  
- Je vais t'administrer une bonne fessée pour avoir quitté la position, et pour ne t'être pas épilée comme tu le devais !...  
- La fessée ?... Râla-t-Elle, comme incrédule... La fessée ?... Oh non, pas la fessée !... Pas la... Fessée !...

*Elle ciselait le mot dans sa bouche sèche, le répétait, le savourait comme une friandise interdite...*

*Le mot terrible et adoré - redouté pourtant -, lui faisait perdre l'esprit, conjugué à l'action des doigts qui ne cessaient de la fouiller au plus profond. Et les paroles sciemment choisies par son tendre tortionnaire ajoutaient encore à son trouble :*

- Parfaitement, une bonne fessée, complètement déculottée !... Sur mes genoux, comme une sale gamine rétive...  
- Je t'en prie, pas ça !... Tu sais que ça me fait trop de honte !...  
- Eh bien tu auras honte !... J'espère bien que tu auras honte !... Et là, tu n'as pas honte ? Tu coules jusque sur le tapis !... tu te répands sans pudeur, sans retenue, ma main est toute poisseuse et le poignet de ma chemise en est trempé !... Je parie que tu es prête à jouir comme une vicieuse que tu es !... Mais ne t'avises pas d'avoir un orgasme sans ma permission, car alors ce sera le fouet qui te châtiara, et je te promets que ton cul sera encore demain plus brûlant que le cratère du Vésuve !...  
- Noon !... Pitié !...

*Pitié ?... Comme c'était drôle ! Comme si Il allait avoir pitié d'Elle, qui s'était maintenant effondrée sur sa cuisse, grouillante de jouissance contenue.*

*Il quitta les orifices de la belle, lui arrachant une clameur déçue et, la ployant davantage lui encercla la taille, sa main reprenant vivement possession de son sexe torride. Il la déculotta à la hâte et, ayant retroussé le petit bout de jupe, il commença à gifler vertement les magnifiques globes jumeaux qui se crispèrent, creusant deux émouvantes fossettes sur les hanches.*

*Le silence de la chambre douillette ne fut plus troublé que par la claire sonorité de la chair contre la chair, les respirations de plus en plus haletantes et les gémissements d'Elle et de ses petits cris, parfois de quelques mots sans suite qu'Elle lançait, perdus, éperdus, pathétiques.*

*Elle houlait du bassin sous la cuisante avalanche ; le pâle épiderme de sa croupe se parait à présent de nuances carminées, mauves aussi par endroits; Il suivait avec passion et émotion, avec ivresse, la montée de*

*l'écarlate, et il croyait ressentir au visage la chaleur qui irradiait de ce derrière châtié avec tant de rigueur.*

*Sa paume lui faisait mal mais il ne pouvait - ne voulait - pas interrompre son action tant qu'Elle ne lui aurait pas désobéi en s'abandonnant au plaisir... Qu'il lui prodiguait.*

*Sur la main et les doigts qui lui hameçonnaient la vulve, Elle resserrait l'étau de ses cuisses à en faire craquer les os de son correcteur. Sa croupe tressautant était en feu, Elle retenait l'orgasme qui lui poignait le ventre et le hurlement qu'elle sentait monter jusqu'à sa gorge, sachant malgré tout qu'elle était vaincue et ne triompherait pas de l'épreuve. Elle savait aussi ce qui se passerait ensuite et cette perspective même était un adjuvant à son excitation...*

*D'abord Il la repousserait sur le lit et Elle entendrait cliqueter la boucle de son ceinturon; puis Il la prendrait, par devant ou par derrière selon son bon plaisir mais par derrière sans doute, dolente, inerte et gémissante qu'elle serait après sa terrible jouissance. S'il s'y prenait bien comme il savait le faire, sans doute aurait-Elle un second orgasme...*

*Et Il demeurerait fiché dans son antre enfiévré, couché de tout son poids sur son dos, sa bouche sur sa nuque, tout près de son oreille, et il lui rappellerait tendrement qu'elle avait encore une faute à expier, que sa punition n'était pas à son terme et qu'en fait, elle ne faisait que commencer...*

*Il la laisserait souffler et Lui-même reprendrait quelque haleine avant d'exécuter la sentence.*

*Peut-être lui offrirait-il une flûte de Champagne glacé pour l'aider à mieux supporter les épreuves à venir, ainsi qu'il en ressentirait lui-même le besoin.*

*Ils feraient tinter le cristal, les yeux dans les yeux, scellant le pacte pervers entre la victime et son bourreau...*

*Alors Il la déshabillerait complètement, ne lui laissant que ses bas noirs, à moins qu'Il ne lui commande d'ôter Elle-même ses vêtements, et, une fois nue, Il lui ordonnerait d'ouvrir le grand tiroir d'acajou à poignée de cuivre logé sous le sommier du lit.*

*Elle en sortirait les instruments de son supplice, ceux qu'Il choisirait d'employer.*

*D'abord la cordelette de soie, noire et luisante comme une chevelure d'Orient; puis l'une des cinq cravaches, ou l'un des martinets, ou les deux, pourquoi pas ?... Ou encore ce fouet à chien qu'elle craignait particulièrement. Non... Ca, c'était pour les fautes très graves !... Mais il pouvait toutefois décider que c'en était une, il avait tous les droits.*

*Peut-être voudrait-Il ajouter, pour exagérer sa gêne, un plug qu'il lui enfoncerait dans le derrière avant la fouettée ?...*

*Et il lui attacherait les poignets à l'une des colonnes du lit et la laisserait ainsi, impuissante, offerte au sacrifice expiatoire un temps indéterminé. Longtemps sans doute, car il se repaîtrait du sublime spectacle de son corps promis aux tourments qu'il voudrait bien imaginer pour Elle, de son cul encore rouge, chaud, et endolori, et surtout s'Il lui avait placé le plug, oui, l'attente serait longue. Ce serait difficile pour Elle, mais sa honte s'effacerait devant son orgueil, car la fierté qu'elle éprouvait à s'offrir sans réserve aux sévérités perverses de son amour était telle qu'Elle était prête à tout.*

*Et le cuir commencerait à mordre sa peau tel un petit animal hargneux. Elle supplierait alors, crierait probablement, pleurerait sans doute, demanderait des pardons, ce qui n'aurait pour effet que de lui arracher la gorge, voire d'intensifier la punition... "Tu n'as pas à parler pendant la fessée" aimait-Il à dire en pareil cas.*

*Les plamussades continuaient de pleuvoir sur les dômes rougeoyants. Elle avait enfoui son visage dans ses bras repliés et mordait en bavant le dessus de lit pour tenter de juguler la jouissance qui l'étouffait, en pure perte !... Une secousse violente la foudroya; Elle exhala une clameur sauvage, Elle explosa, des gerbes d'étoiles jaillirent derrière ses paupières closes. Elle ne sentit même pas les dernières claques qu'Il octroyait à ses fesses rubescentes et elle ne bougea plus, le souffle court, repue, anéantie de plaisir.*

*Une minute, deux peut-être, s'écoulèrent puis, au fond du brouillard qui obscurcissait son cerveau, Elle perçut le cliquetis métallique de la boucle...*

\*\*\*\*

*Je ne sais ni le nom d'Il, ni le nom d'Elle. Cela n'a aucune importance, je les connais. Ils sont des millions de par le vaste monde.*

W.